

HISTOIRE // Istor

Inhumée sous pseudonyme

Qui était Jean Pommerol ?

Dans le cimetière, un monument funéraire de belle facture se distingue des tombes plus classiques qui l'environnent. Qui est cette femme sculptée dans la pierre, la main en visière ? Pourquoi scrute-t-elle l'horizon ? Qu'espère-t-elle ? Michel Boucher nous dévoile l'identité d'une romancière dont le corps repose sous cette stèle depuis près de 100 ans.

Son nom de naissance n'apparaît pas sur la stèle mais seulement son pseudonyme d'écrivaine : Jean Pommerol auquel est accolée cette épitaphe « car elle avait été marquée pour le bonheur qui n'est pas de ce monde et pour la joie que personne ne peut ravir ». Suivent d'autres inscriptions : « ici repose Mme Jean Pommerol, docteur en médecine - femme de lettres (1869 - 1921) - épouse du commandant Gabriel Farouel, chevalier de la Légion d'honneur (1869 - 1924). Sur les côtés du monument funéraire, figure la liste d'une quinzaine d'œuvres littéraires (cf. encart) écrites par Jean Pommerol qui est en fait le pseudonyme de la romancière Lucie Guénot, épouse de Paul Bertrand puis du commandant Gabriel Farouel, originaire de Guipavas.

Rejetée par sa famille

En 1887, Lucie Guénot, mariée depuis 9 ans, décide de quitter le domicile conjugal laissant derrière elle son mari Paul Bertrand, professeur et ses 2 enfants âgés de 8 et 5 ans pour partir au Sahara dans le sillage des militaires français. Son départ est jugé « scandaleux » par sa famille qui se sent « déshonorée ». Jean Pommerol, membre de la société des gens de lettres se livrera alors à sa passion pour l'écriture et laissera un témoignage sur la vie des femmes bédouines

accompagné d'excellentes photos. Lorsqu'elle referra surface 9 ans plus tard, en 1896, cette écrivaine qui collaborera à la revue *Minerva*, au *Monde illustré*, au *New York Herald*, au *Temps* et à la *Revue de Paris*, cherchera à renouer avec ses enfants à Melun mais les blessures familiales sont profondes. Divorcée en 1898, elle épousera ensuite Gabriel Farouel, officier d'administration natif de Guipavas. Elle le suivra en Algérie puis à Fez et à Casablanca (en 1914) où le commandant Farouel est chargé de la gestion des vivres pour les troupes d'occupation au Maroc occidental. Puis retour en France à Bordeaux puis Strasbourg, Castres, Châlons-sur-Marne et Mézières où Jean Pommerol meurt le 22 novembre 1921.

Un gage d'amour

Le corps de l'écrivaine est transféré à Guipavas où sa tombe est un véritable gage d'admiration et d'amour de la part de Gabriel Farouel à la mémoire de sa femme. Sa famille l'ayant rejetée, ne figurera sur sa sépulture que son pseudonyme de romancière qui était devenu son véritable nom : Jean Pommerol. Son épitaphe sera aussi, dit-on, le dernier message qu'elle adressera à tous ceux qui se sont, sur terre, opposés au bonheur qui lui était destiné. Seul lui restera l'espoir de les retrouver dans l'au-delà. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

19 mars 1869

naissance de Lucie Guénot
à Villeneuve-l'Archevêque
(Bourgogne)

7 mars 1869

naissance, au bourg de Guipavas,
de Gabriel Farouel, fils de Ursin,
matelot et de Marie-Louise Jaffrès

1924

décès de Gabriel Farouel dont l'état de santé mentale s'était rapidement dégradé après la mort de sa chère épouse auprès de laquelle il repose au cimetière de Guipavas



Le buste de Jean Pommerol a été réalisé d'après un portrait peint par Ferdinand Brisard lors de sa 1^{ère} expédition dans le Sud algérien

TITRES DES ŒUVRES DE JEAN POMMEROL INSCRITES SUR SA TOMBE

Côté gauche :

- *Déraciné*
- *Le péché des autres*
- *La faute d'avant*
- *Le crible*
- *Les six filles de Li au Soleil*
- *Une de leurs étoiles*
- *Chez ceux qui guettent* (1902)
- *L'haleine du désert* (1900)
- *Une femme chez les Sahariennes* (1900)

Côté droit :

- *Voyage circulaire*
- *Messieurs les gens de Morlaix*
- *Le cas du lieutenant Sigmarie* (1907)
- *Un fruit puis un autre fruit* (1911)
- *Études et nouvelles*
- *Médecin-chef*
- *Du dispensaire du Mollah de Fez* (1900)
- *En 1914*